Témoignage de la Mission en Haïti

Sur la base du Message de Sa Sainteté le Pape François pour le Dimanche missionnaire mondial 2021, permettez-moi de vous envoyer un court article qui portera essentiellement sur mon expérience missionnaire en Haïti. Le point culminant de cette expérience sera le séisme du 14 août 2021, en se concentrant sur AVANT, PENDANT et APRÈS.

Sans devenir trop émotif, je vais revenir sur ce que j'ai vécu pendant cette période.

La mission selon le Message du Pape François, « n'est pas quelque chose du passé ni un souvenir romantique d'amour ».

"Aujourd'hui, Jésus a besoin de cœurs capables de vivre une véritable histoire d'amour, qui les fasse sortir aux périphéries du monde et devenir des messagers et des instruments de compassion."

L'AVANT:

En octobre 2020, j'ai visité le centre de nutrition/santé de notre mission et j'étais ravie et motivée pour commencer une nouvelle mission. Cette opportunité d'avoir de la compassion ou de "souffrir avec" est sans aucun doute une responsabilité. Voir, écouter/entendre a été le temps de l'adaptation tout en apprenant un peu le créole. Dans cette première phase j'ai ressenti combien notre présence en tant que FMND est nécessaire.

PENDANT:

Le 14 août 2021, je me suis levée à 7h00. Après les rituels d'hygiène, la prière des Laudes et le petit déjeuner, j'ai commencé à faire le bilan de ma vie et de ma mission de chaque semaine, comme d'habitude.

À 8h20, un grand bruit a commencé avec la descente et la montée de notre maison. Cela m'est venu : c'est un **tremblement de terre** ! Je me suis immédiatement mise sous le lit. J'ai expérimenté les quatre minutes et deux secondes, avec une magnitude/intensité de 7,2 sur l'échelle de Richter. Ce fut une expérience incroyable de voir à quel point les murs se fissurent, comment les objets tombent, comment le lit glisse en fonction des mouvements du tremblement de terre. J'ai prié et j'ai appelé sœur Nordette qui m'a répondu qu'elle allait bien. Mais le bruit empêchait les gens de s'entendre. Lorsque le tremblement de terre s'est calmé, j'ai entendu la voix du portier demander : « Soeur Helena, ça va ? » J'ai répondu : oui. Il m'a rapporté plus tard que lorsqu'il a entendu ma voix, il a poussé un soupir de soulagement. Alors, il a dit: "Sortez et jetez-vous du premier étage et je vais poser quelque chose pour que vous ne vous blessiez pas". La maison a été durement touchée.

J'ai pensé: le Seigneur qui m'a sauvée continuera à me protéger. Je vais me mettre sur mes pieds. Alors c'est arrivé. J'ai essayé de vérifier la sortie la plus proche et j'ai réussi à trouver une porte qui n'était pas bloquée. Dieu merci! En partant, j'ai croisé sœur Nordette, les larmes aux yeux, pensant la même chose que le portier. Je l'ai serrée dans mes bras et je lui ai dit : "ne pleure pas, je vais bien", ne pleure pas, je vais bien". Elle n'arrêtait pas de pleurer en disant : "Je te croyais sous les décombres! Notre maison a été durement touchée! J'ai eu le réflexe de partir et j'ai tout vu s'effondrer!" En effet, « la prédilection amoureuse du Seigneur nous surprend et fait des merveilles »!

Comme pour les premiers chrétiens, les difficultés ne sont pas un motif de retrait, mais plutôt un défi pour transformer chaque inconvénient ou difficulté en opportunité pour la mission. Comme pour eux, ce qui m'émeut, m'encourage, m'excite et me motive se trouve dans le livre des Actes des Apôtres. Les difficultés nous unissent au Christ, mûrissant la « conviction que Dieu peut agir

en toute circonstance, même au milieu d'échecs apparents » et la certitude qu' « une personne qui s'offre et se donne à Dieu par amour sera sûrement féconde ».

L'APRÈS:

De grands défis nous attendent, comme le séisme l'a révélé :

La souffrance accrue aux niveaux physique, psychologique, spirituel, social et autres. Comme le dit le prophète Jérémie « cette expérience est le « feu ardent de sa présence active dans nos cœurs qui nous pousse » vers la mission, même si parfois cela implique des sacrifices et des malentendus. (Cf.20:7-9) Cela en vaut la peine! L'Esprit est toujours en mouvement et nous met en mouvement pour partager la plus belle et la plus prometteuse proclamation : « Nous avons trouvé le Messie! (Jn 1.4).

Face à cette réalité, que faire ?

*Écouter l'angoisse, la tristesse et le découragement de ceux qui ont tout perdu;

*Fournir des espaces pour les personnes qui veulent dormir;

*Construire des tentes pour soigner les malades, car des centres et des hôpitaux ont également été touchés sans aucune sécurité ;

*Pleurer avec ceux qui pleurent;

*Participer à leur désespoir en témoignant de l'espoir. Les plus vulnérables ressentaient d'autant plus leur fragilité qu'ils perdaient « Tout » y compris leurs familles.

Comme récompense, la gratitude commence et les gestes de la fraternité et de notre propre sécurité, car nous sommes avec eux.

En ces moments de tremblement de terre, la mission de compassion est urgente, dormir dans la rue, manger les mêmes repas, soigner les malades... C'est le moment de promouvoir la fraternité et l'amitié des Franciscains Missionnaires de Notre-Dame. Dans le message du pape François pour la Journée mondiale de la mission 2021, « vivre la mission, c'est s'aventurer à cultiver les mêmes sentiments que le Christ Jésus et croire que la personne à côté de moi est aussi mon frère, ma sœur, en éveillant mon amour pour eux. Mon/notre attention et préoccupation se sont tournées vers les gens. Dans un message pour la Journée Mondiale des Missions, le Saint-Père écrit : « vos pieds sont poussiéreux sur la route qui vous mène vers les plus défavorisés et oubliés. » « Vos rêves sont dans le regard attentif à votre prochain, développant l'espérance de jours meilleurs. "...

TOUT est MISSION, par la MISSION et pour la MISSION. Cette expérience de vie est aussi belle qu'improvisée.

Pour conclure cet article-témoignage, je souligne la phrase de Sa Sainteté le Pape François : « se mettre en 'état missionnaire' est un reflet de GRATITUDE.

Je vous remercie d'avoir accepté ce partage.

Sr Helena Isabel Correia Rodrigues Silva

FMNS